

LE COMTE de Monte-Cristo

Alexandre DUMAS

CINQUIÈME PARTIE

VALENTINE

C'était l'heure où le docteur avait l'habitude de venir.

— Comment, au secours ! s'écria le voix de Villefort sortant précipitamment de son cabinet; docteur, n'avez-vous pas entendu crier au secours ?

— Oui, oui, monsieur, répo dit d'Avrigny, montons vite chez Valentine.

Mais avant que le médecin et le père ne fussent entrés, les domestiques qui se trouvaient au même étage, dans les chambres ou dans les corridors, étaient entrés, et, voyant Valentine pâle et immobile sur son lit, levaient les mains au ciel et chancelaient comme frappés de vertige.

— Appelez madame de Villefort ! réveillez madame de Villefort ! cria le procureur du roi, de la porte de la

chambre dans laquelle il semblait n'oser entrer.

Mais les domestiques, au lieu de répondre, regardèrent M. d'Avrigny, qui était entré, lui, qui avait couru à Valentine, et qui l'avait soulevé dans ses bras.

— Encore celle-ci ! murmura-t-il en la laissant tomber. O mon dieu, mon dieu, quand vous lasserez-vous ?

Villefort s'élança dans l'appartement.

— Que dites-vous, mon dieu ! s'écria-t-il en levant les deux mains au ciel. Docteur ! docteur !

— Je dis que Valentine est morte ! répondit d'Avrigny d'une voix solennelle et terrible dans sa solennité.

M. de Villefort s'abattit comme si ses jambes étaient brisées, et tomba la tête sur le lit de Valentine.

Aux paroles du docteur, aux cris du père, les domestiques terrifiés, s'enfuirent avec de sourdes imprécations; on entendit par les escaliers et par les corridors leurs pas précipités, puis un grand mouvement dans les cours, puis ce fut tout; le bruit s'éteignit; depuis le premier jusqu'au dernier, ils avaient déserté la maison maudite.

En ce moment madame de Villefort, le bras à moitié passé dans son peignoir du matin, souleva la tapisserie; un instant elle demeura sur le seuil, ayant l'air d'interroger les assistants et appelant à son aide quelques larmes rebelles.

Tout à coup, elle fit un pas, ou plutôt

un bond en avant, les bras étendus vers la table.

Elle venait de voir d'Avrigny se pencher curieusement sur cette table, et y prendre le verre qu'elle était certaine d'avoir vidé pendant la nuit.

Le verre se trouvait au tiers plein, juste comme il était quand elle en avait jeté le contenu dans les cendres.

Le spectre de Valentine, dressé devant l'empoisonneuse eût produit moins d'effet sur elle.

En effet, c'est bien la couleur du breuvage qu'elle a versé de Valentine, et que Valentine a bu; c'est bien; c'est bien ce poison qui ne tromper l'œil de M. d'Avrigny, et que M. d'Avrigny regarde attentivement; c'est bien un miracle que Dieu a fait sans doute pour qu'il restât, malgré ces précautions de l'assassin, une trace, une preuve, une dénonciation du crime.

Cependant, tandis que madame de Villefort était restée immobile comme la statue de la Terreur, tandis que de Villefort, la tête cachée dans les draps du lit mortuaire, ne voyait rien de ce qui se passait autour de lui, d'Avrigny s'approchait de la fenêtre pour mieux examiner de l'œil le contenu du verre, et en déguster une goutte prise au bout du doigt.

— Ah ! murmura-t-il, ce n'est plus de la brucine maintenant; voyons ce que c'est !

Alors il courut à une des armoires de la chambre de Valentine, armoire transformée en pharmacie, et tirant

de sa petite case d'argent un flacon d'acide nitrique, il en laissa tomber quelques gouttes dans le popote de la liqueur qui se changea aussitôt en un demi verre de sang vermeil.

— Ah ! fit d'Avrigny, avec l'horreur du Juge à qui se révèle la vérité, mêlée à la joie du savant à qui se déroule un problème.

Madame de Villefort tourna un instant sur elle-même; ses yeux lancés vers les flammes, puis s'éteignirent; elle chercha, chancelante, la porte de la main et disparut.

Un instant après, on entendit le bruit éloigné d'un corps qui tombait sur le parquet.

Mais personne n'y fit attention. La garde était occupée à regarder l'analyse chimique, Villefort était toujours assis.

M. d'Avrigny seul avait suivi des yeux madame de Villefort et avait remarqué sa sortie précipitée.

Il souleva la tapisserie de la chambre de Valentine, et son regard à travers celle d'Edouard, put plonger dans l'appartement de madame de Villefort, qu'il vit étendue sur le parquet.

— Allez secourir madame de Villefort, dit-il à la garde; madame de Villefort se trouve mal.

Mais mademoiselle Valentine ? balbutia celle-ci.

— Mademoiselle Valentine n'a plus besoin de secours, dit d'Avrigny, puisque mademoiselle Valentine est morte.

— Mort ! mort ! s'écria Villefort dans le paroxysme d'une douleur

d'autant plus déchirante qu'elle était nouvelle, inconnue, inouïe pour ce cœur de bronze.

— Mortel dites-vous ? s'écria une troisième voix, qui dit que Valentine était morte ?

Les deux hommes se retournèrent, et sur la porte aperçurent Morrel debout, pâle, bouleversé, terrible.

Voici ce qui était arrivé :

A son heure habituelle, et par la petite porte qui conduisait chez Noirtier, Morrel s'était présenté.

Contre la coutume, il trouva la porte ouverte; il n'eut donc pas besoin de sonner, il entra.

Dans le vestibule, il attendit un instant, appelant un domestique quelconque qui l'introduisit près du vieux Noirtier.

Mais personne n'avait répondu; les domestiques, on le sait, avaient déserté la maison.

Morrel n'avait ce jour-là aucun motif particulier d'inquiétude; il avait la promesse de Monte-Cristo que Valentine vivrait, et jusque-là la promesse avait été fidèlement tenue. Chaque soir, le comte lui avait donné de bonnes nouvelles, ce qui confirmait le lendemain Noirtier lui-même.

Cependant cette solitude lui parut singulière; il appela une seconde fois, une troisième fois, même silence.

Alors il se décida à monter.

La porte de Noirtier était ouverte comme les autres portes.

La première chose qu'il vit fut le vieillard dans son fauteuil, à sa place

habituelle; ses yeux dilatés semblaient exprimer un effort intérieur que confirmait encore la pâleur étrange répandue sur ses traits.

— Comment allez-vous, Monsieur ? demanda le jeune homme, non sans un certain sursaut de cœur.

— Bien ! fit le vieillard avec son cliquetement d'yeux, bien !

Mais sa physionomie sembla croire en inquiétude.

— Vous êtes préoccupé, continua Morrel, vous avez besoin de quelque chose. Voulez-vous que j'appelle quelqu'un de vos gens ?

— Oui, fit Noirtier.

Morrel se suspendit au cordon de la sonnette; mais il eut beau le tirer à le rompre, personne ne vint.

Il se retourna vers Noirtier; la pâleur et l'angoisse allaient croissant sur le visage du vieillard.

— Mon Dieu, mon Dieu ! dit Morrel, mais pourquoi ne vient-on pas ? Est-ce qu'il y a quelqu'un de malade dans la maison ?

Les yeux de Noirtier parurent prêts à jaillir de leur orbite.

— Mais qu'avez-vous donc ? continua Morrel, vous m'effrayez. Valentine ! Valentine !

— Oui ! oui ! fit Noirtier.

Maximilien ouvrit la bouche pour parler, mais sa langue ne put articuler aucun son; il la chancela et se retint à la boiserie.

Puis il étendit la main vers la porte.

(A suivre)

Travailleurs !!

Vous auriez tort de croire que les GALERIES LILLOISES 45, rue Nationale LILLE, ne vendent que des articles de luxe.

Les ouvriers, leurs ménagères et leurs enfants recevront dans ces grands magasins, où l'entrée est entièrement libre et où l'on peut se promener sans acheter pour un sou, l'accueil le plus aimable.

Il ne faut pas s'abandonner à des prix extraordinaires de bon marché, de tous les articles et outils dont on peut se servir dans sa profession, dans son ménage, pour s'habiller et pour tous les besoins en général.

LES GALERIES LILLOISES VENDENT DE TOUT ABSOLUMENT DE TOUT, SAUF LA NOURRITURE ET LA BOISSON

On y trouve des marchandises de tous prix, à la portée de toutes les bourses, mais le succès le plus renversant est celui des boutiques à 20 cent. et à 65 centimes situées à gauche en entrant.

Des primes gratuites seront distribuées aux enfants tous les Dimanches de 9 heures à 11 heures du matin.

60, Rue Esquermoise, LILLE

DOCTEUR OZIL, Pharmacien de 1^{re} Classe

des Facultés de Paris et de Lille

BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE

Grand fournisseur officiel des Bureaux de Bienfaisance et Hôpitals municipaux de Lille

ATELIER D'ORTHOPÉDIE ET DE CHIRURGIE

(Atelier à Vapeur)

NICKELAGE ET MOULAGE

Grand choix d'instruments de Chirurgie, Trousses, Thermomètres, Thermocentres, Appareils électriques médicaux, etc.

Grand assortiment et nombreuses variétés de Bandages herniaires, Bas à varices, Injecteurs d'Esmeron, Seringues Pravaz, Urinaires, Compresse à air, Sondes et Bougies (la marque Ozil est de qualité supérieure), et nombreux autres articles en gomme, caoutchouc, en fer, etc.

Spécialité de Colonnets verticaux, hypogastriques, de maintien, de grossesse, etc. (modèles sur mesure d'après modèles spéciaux du Dr Ozil). Livraison sans les 25 francs.

Exécution sur mesure de tous les Appareils modernes d'Orthopédie : Corsets de Walthek, de Feutre peroplastique, de Cuir, etc.; Jambes artificielles perfectionnées; Bras artificiels; et Appareils pour Coxalgie, Rachitisme, Gibbosité, Gonalgum, Pied-Flat, Torticolis, Béquilles, Gouttières, etc.

Construction scientifique d'APPAREILS DE GYMNASTIQUE MÉDICALE, tels que : Lit de Boaly, Suspensions de Sayre, Tables d'Exercice, Chaises à manèges, etc.

STERILISATION parfaite des Instruments de Chirurgie et objets de pansement, à l'aide d'étuves et réceptacles perfectionnés d'invention du Dr Ozil (modèles déposés).

Tous les jours, REPASSAGE, RÉPARATIONS, NICKELAGE des instruments de Chirurgie

Avis très important

Pour éviter toute confusion (très fréquente), le public est prévenu qu'il existe même rue des magasins occasionnels de revendeurs; aussi, bien s'assurer toujours qu'on s'adresse à la MAISON DE PRODUCTION du Docteur OZIL, pharmacien, 60, Rue Esquermoise, LILLE

ASTHME

Oppression, Bronchite

SOULAGEMENT IMMÉDIAT à QUELQUE CENTIME PAR

la Poudre et les Cigarettes Escoufflaire


Site de Propriété des Associations Médicales

M. L. BRUNEMU, Pharm. de 1^{re} Classe, 11, Rue de Valenciennes, LILLE

ENVOI GRATUIT ET FRANCO

Une boîte d'essai à tout Client de la Pharmacie de Valenciennes

de trouver dans toutes les Pharmacies de France



— Les beaux diris, Elms, il vaut mieux acheter un peu moins de sucre et les payer de bon...
— Les raisons, Baptiste, c'est si bon des farines au beurre d'œuf, ça va toujours, fraix, toujours sur ! Rue de Bois, 13
et dans les dépôts-succursales.

Aux 100.000 Paires de CHAUSSURES

20^r, Grande-Place, (Côté des Halles)-

ROUBAIX

CHOIX CONSIDÉRABLE DE CHAUSSURES

pour Hommes, Dames, Fillettes & Enfants.

ARTICLES DE TRAVAIL & DE CÉRÉMONIE

Toutes nos Chaussures sont marquées en chiffres connus

MEN BRUNCKE & VLAAMON

Cabinet de M. THIELIER

rue de Fuchla, 39, LILLE

(20 années d'existence).

Cessions de fonds de commerce

Achat et vente de propriétés

Locations

Liquidations amiables

Achat de biens propriétés à des conditions avantageuses

Prêts hypothécaires

autres sur signatures

Direction de tous procès sans en augmenter les frais

Établissement de tout compteabilité.

Bureaux de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 h. du soir.

CONSULTATIONS GRATUITES pour les ouvriers, tous les jours de 8 heures 1/2 de soir, ou, de 2 à 3 heures. Les Dimanches et jours de fêtes de 9 à 11 heures. Spécialité des Maladies de Femmes. Phar. du D^r Bole, 267, rue du Tilleul, ROUBAIX

PLAIES même ancienne et de mauvaise nature, ULCÈRES VARIQUEUX et autres, TUMEURS, ANTHRAX, PANARS, ABÈS, OULÈS, ORGÈTES, BLESSURES, BRULURES, SCROFULE, PHLEGMONS, COUPURES, ABÈS AUX SEINS et en général toutes les Maladies de la Peau. — Guérison Rapide et Certaine par

LONGUENT ST-ROCH

BON GÉNIE

Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CREDIT

Confections pour Hommes, Femmes et Enfants

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Lingerie, Horlogerie, Bijouterie, Pôlarie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe

1^{re} COMMUNION

EN VERSANT :

5 fr.	100 fr.	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 »	50 »	2 »	10 »
15 »	150 »	3 »	15 »
20 »	200 »	4 »	20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Inspecteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés de tout versement

BONNE CONDITION SPÉCIALE LEUR SONT ACCORDÉES

Maison de Vente

S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168 à TOURCOING, rue de G. n. 24.

Zachertine

reconnue partout comme le vrai

INSECTICIDE SANS RIVAL

tue infailiblement toute espèce d'insectes avec une efficacité foudroyante

La ZACHERLINE se vend en flacons avec le nom à Zachertine

à Paris et dans toute la France

Partout où les affiches de la Zacherline sont visibles

A défaut de Dépôts locaux s'adresser directement au :

Dépôt Général, 159, r. de Flandre, PARIS

En vente à Lille et aux environs dans toutes les bonnes maisons d'Épicerie, Droguerie, Quincaillerie ou les boutiques de la Zacherline sont exposées.

Goutte, Gravelle, Neuralgies rebelles

Rhumatisme Guérison assurée

PAR LE TRAITEMENT

des Docteurs STAES et LOBER

Médecin des Hôpitaux

Le Rhumatisme est évité gratuitement et traité, sur demande adressée, au Dépôt général :

Pharmacie DENIS, à Baisieux (Nord)

NOTA. — Le docteur STAES, de Camphin-en-Pévèle (Nord), répond, gratis, à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.

En vente : à Lille, pharmacie Betteur, rue Royale; à Tourcoing, pharmacie Leclercq, rue de Lille, 108; à Roubaix, pharmacie Coeur et pharmacie Legat; à Comines, pharmacie Trassy

5 F. 50 REMONTOIR Nickel

Pour Hommes et Jeunes Gens

POUR DAMES 9 F. 50, ACIER POUR HOMMES 8 F. 50

Brevé de Brevet. Brevé de Brevet. Brevé de Brevet.

UNION FRANÇAISE DES OUVRIERS HORLOGERS DE BESANÇON

Direction : 2, rue Saint-Antoine, BESANÇON

CADEAUX AUX OUVRIERS

A l'occasion de la 1^{re} Communion la photographie **HERMANT, Grand-Rue, 169**, fera une douzaine de beaux portraits bombés émaillés pour

5 Francs

Une épreuve est soumise aux clients. — L'atelier est chauffé

MALADIES CONTAGIEUSES les plus rebelles des voies urinaires et de la vessie, écoulements chez les 2 sexes, Syphilis, Dartres, Impuissance, Pertes séminales, Cystites, Prostatites, Incontinence nocturne d'urine, Rétrécissement guéris par un Médecin de Lille

M. B. JARMIN, ex-premier élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés. Son traitement peu coûteux donne de merveilleux résultats, même pour toutes les autres affections. Dans l'intérêt de la santé publique, Consultations gratuites tous les jours à toute heure à la Pharmacie, 57, RUE DE L'HOPITAL ST-ROCH, 37, et par correspondance. — Timbre pour réponse. — Le médecin et la pharmacie parlent le flamand.

15 années de succès. Ventes urinaires et voies respiratoires 55551 guérisons radicales